

renouveau de la Plaine

Après des décennies difficiles, la Plaine est aujourd'hui en plein renouveau. Il est désormais possible de la considérer comme un grand pôle de développement économique de la région parisienne pour les vingt-cinq ans à venir. Outre sa volonté d'attirer les entreprises, la Plaine souhaite rester coûte que coûte un lieu d'habitation, afin que travail et habitat cohabitent harmonieusement.

En 1990, les villes de Saint-Denis, d'Aubervilliers et de Saint-Ouen signent une charte pour l'aménagement et le développement de ce territoire qui s'étend sur les trois communes. Elle aborde les aspects économiques, mais aussi sociaux, urbains et culturels. Ce projet ambitieux s'affiche alors à contre-courant : en 1988, en effet, Thomson, Gibbs et Jeumont ferment leurs usines, faisant chuter les effectifs salariés. La seule lueur d'espoir est l'arrivée de l'audiovisuel et de Panasonic.

La décision d'implanter le Stade de France constitue un atout puissant et stimulant. Aujourd'hui, on peut dire que le stade fonctionne comme un turbo. L'autoroute, saignée bruyante et polluante, est enfin couverte et son aménagement paysager a complètement transformé l'aspect de l'avenue Wilson. Les équipements ont suivi : une nouvelle gare pour le RER D, une pour le RER B déplacée, deux mails piétons, un réaménagement pour la Porte de Paris, une passerelle entre cette dernière et le stade... Tout concourt à la métamorphose de la Plaine. Mais il serait inexact de dire que le Stade de France est le seul élément qui a permis l'essor de la Plaine. Ses atouts étaient déjà nombreux. Une situation géographique idéale, aux portes de Paris et à quelques minutes de Roissy et de La Défense, ainsi que des moyens de communication très denses avaient déjà séduit nombre d'entrepreneurs. Par ailleurs, le tissu économique était alors en pleine évolution : les quatre grands centres de recherche EDF, Rhône-Poulenc, Saint-Gobain et Gaz de France étaient en train de se moderniser.

Les activités de maintenance se sont beaucoup développées. Elles sont présentes dans l'informatique, le génie climatique, les télécommunications, la robotique, la hifi-vidéo, les automates, la maintenance technique de site (gestion de parking, sécurité, mobilier urbain) et la maintenance de matériels roulants (bus, métro, TGV). En ce qui concerne la logistique, celle dite « à l'ancienne » est en voie de disparition, tandis que la logistique urbaine et la logistique en développement (stockage de courte durée) s'amplifient. Des sociétés nouvelles s'y installent, notamment dans le secteur tertiaire, qui comprend les fonctions d'administration, d'étude, de conception, de commercialisation et de gestion. Il en va de même pour le textile, dont le poids économique est aujourd'hui équivalent à celui de l'audiovisuel. Les ateliers de production y côtoient les show-room, dans des bâtiments neufs ou rénovés. Place forte de la presse dans les années 1970-1980, la Plaine regroupait les moyens de production de l'essentiel des titres parisiens. Aujourd'hui, les imprimeries de Libération et des Échos y sont encore implantées. Celle de France-Soir les a rejointes il y a peu, élisant domicile dans les EMGP.

Et les habitants de Saint-Denis ? Pour l'instant, ils évoluent dans un chantier. Dans la Zac Montjoie, un collège, un groupe scolaire, un parc public et des logements devraient être terminés d'ici cinq ans. À terme, quinze mille logements — le double du nombre actuel — neufs ou réhabilités, sont prévus. L'État a investi 5 milliards de francs de travaux, mais bien des améliorations sont encore indispensables. D'ores et déjà, la Plaine est en train de renouer avec les temps forts de son histoire. Elle n'a pas fini de renaître et d'étonner ■

Plaine Commune

32, boulevard Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis
téléphone 33 (0)1 48 13 57 20, télécopie 33 (0)1 48 20 06 68